

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 129 (2003)
Heft: 08: Fondations d'horloger

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



inventivité que les ingénieurs sont appelés à cultiver, des qualités qui doivent impérativement être associées à un haut niveau de formation.

Avec les technologies de plus en plus perfectionnées qui s'y déploient, les exigences en matière d'état de service pour les bâtiments industriels iront croissant. Les solutions à ces contraintes demanderont toujours plus d'ingéniosité dans le respect de calendriers de plus en plus serrés. Et les réponses à de tels défis émaneront des travaux de spécialistes dont la conduite doit incomber à un noyau restreint servant d'interlocuteur unique au client.

Dans le cas présent, les exemples à l'appui de cette évolution sont nombreux : choix d'une variante d'entreprise audacieuse et inédite, méthodes de calcul avancées par éléments finis, utilisation des expériences passées par la modélisation à posteriori d'une situation réelle, spécialistes expérimentés en géotechnique ou béton, analyse des effets dynamiques, etc. Mentionnons encore la mise en place d'une instrumentation, indépendante de l'entreprise, qui a permis de suivre le bon déroulement des travaux mais également de valider *in situ* les calculs complexes effectués, validation bien trop souvent négligée. Enfin, l'intégration rapide des entreprises dans les groupes de travail chargés de la réalisation, loin de nuire aux réflexions des ingénieurs ni de les remplacer, ne peut qu'être bénéfique pour les maîtres de l'ouvrage.

Cette précision dans le choix des compétences requises, associée à l'ouverture d'esprit des mandataires principaux - d'autant plus remarquable qu'elle impliquait d'importantes remises en question de leurs choix initiaux, - de même que l'attitude positive du maître de l'ouvrage - prêt à expérimenter des nouveautés étudiées avec sérieux - sont encore beaucoup trop inhabituelles en Suisse.

Un tel projet illustre l'inspiration et la créativité dans l'art que pratique l'ingénieur civil. Une profession qui a encore de beaux jours devant elle pour autant qu'une formation de niveau satisfaisant demeure assurée - ce que les discours et les agissements des dirigeants des écoles polytechniques semblent hélas bien loin de garantir¹.

¹ Force est de regretter à ce propos le manque de mobilisation de nos milieux professionnels en faveur de la formation des ingénieurs et architectes dans les écoles polytechniques.